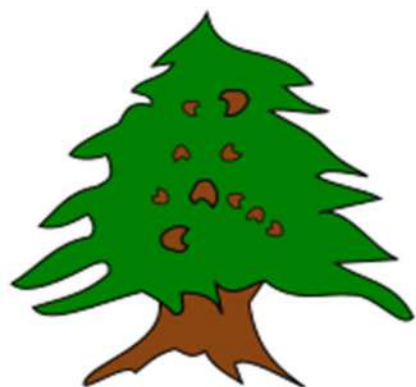


# LES RACINES

Numéro 1  
Avril 2017



## DU

# CÈDRE



## Lancement d'un journal à l'EHPAD du Cèdre

*Ce journal ambitieux, entièrement conçu et rédigé par un groupe de résidents, vient remplacer le panorama du mois.*



### *Ce mois-ci*

*Le métier de Modiste*

\*

*Visite d'Honfleur*

\*

*L'élection de Trump*

\*

*Le portrait de*

*Fernand Raynaud*

\*

*Balade à Montpeyroux*

### ENTRETIEN AVEC RENÉ VINZIO

*Il nous a reçu à la mairie et s'est confié à nous.*

*« Je suis entré en politique un peu bizarrement.. »*

# L'évènement du mois

Vous tenez entre vos mains le labeur d'une équipe de volontaires emmenés par les deux animateurs de la structure. Au fil de plusieurs séances de travail où ont été décidés, discutés et rédigés les articles que vous allez lire, nous avons la volonté de vous faire partager nos découvertes, nos recherches et nos excursions.

## ***L'équipe Rédactionnelle***

*Mme Boussard*

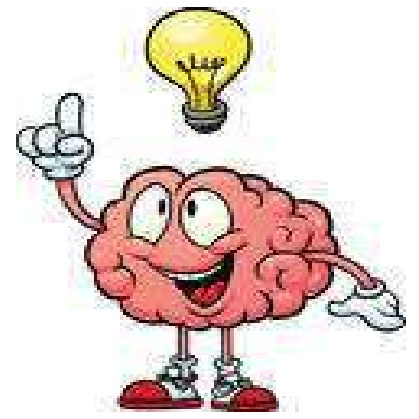
*Mme L'hernault*

*Mme Lepetit*

*Mr Boithias*

*Mr Duflot*

*Mr Meynier*



## *...en outre*

Dimanche 16 avril,  
c'est Pâques.

Dimanche 23 avril,  
c'est le premier tour  
de l'élection  
présidentielle mais  
c'est surtout le jour  
de la demi-finale de  
l'ASM en coupe  
d'Europe de rugby  
contre Leinster à 16h  
sur France 2.

# *Sensibilités du moment*

## Les élections

*Ce sujet est omniprésent dans les médias. Allumer la télévision aux heures de grande écoute, c'est la certitude de tomber dessus.*

*La crédibilité de la presse est en danger car la moindre révélation est exploitée sans précaution. Ces informations, pas toujours pertinentes, sont reprises en boucle et effacent les véritables débats d'une élection.*



## *Conversation avec...René Vinzio*

Le mercredi 29 mars, Monsieur Vinzio, maire de Pont-du-Château, nous a accueillis à la mairie pendant près de deux heures. Il a répondu à nos questions et nous a fait visiter les lieux. Extraits



### ***Les racines : Que faisiez-vous avant d'entrer en politique et d'être maire ?***

Je suis entré en politique (ce qui est un bien grand mot) un peu bizarrement. J'étais plâtrier-peintre de métier comme mon grand-père immigré italien qui est arrivé en 1926. Mon papa a fait le même métier et moi certainement influencé par mon père, j'ai fait de même. J'avais appris ce métier en lycée professionnel (à l'époque, c'était des collèges d'enseignement techniques, C.E.T) et un jour, le directeur de l'époque me fait appeler car un de mes anciens professeurs s'était cassé les deux jambes. Je suis donc rentré dans l'enseignement professionnel, j'ai appris le métier aux jeunes pendant trente-trois ans. Et entre-temps, des politiques de Pont-du-Château, des amis, me demandent de les rejoindre sur leur liste pour l'élection municipale. Pourquoi ne pas tenter cette expérience ? La première fois, nous avons été battus et nous sommes rentrés dans l'opposition. J'y suis resté deux mandats et de fil en aiguille, je me suis présenté avec ma propre liste. A l'époque, c'était monsieur Cartot qui était maire de Pont-du-Château et qui était devenu député.

La dernière fois que j'avais été battu, c'était seulement de soixante voix. Quand une nouvelle élection est arrivée, mes collègues politiques ont été très gentils (en principe c'est le milieu politique qui désigne sa tête de liste), ils m'ont dit que j'avais fait un très bon score et qu'il était logique que je mène la prochaine liste. C'est comme ça que j'ai été élu en 2001. Et entre temps j'avais opté pour une tendance politique un peu particulière : Je suis chevènementiste. J'ai suivi Chevènement et je n'en ai jamais démordu, et quand les journalistes me désignent comme socialiste, je fais rectifier immédiatement. Pourquoi ? Par rapport à tout ce qui se passe actuellement où l'on va peut-être élire quelqu'un de malhonnête à la tête de l'État, moi j'ai toujours trouvé Chevènement exemplaire. Il a été honnête et a fait du très bon travail dans chaque ministère qu'il a rempli que ce soit à l'éducation nationale ou à la défense.

***Mme Boussard : Mais il est mort maintenant ? (Rires)***

- Ah non, il n'est pas encore mort. Il commence à avoir de la bouteille mais non. Je n'ai jamais voulu me présenter à d'autres élections, ce qui m'intéresse, c'est ma ville de Pont-du-Château, je suis amoureux de ma ville et ça me suffit. Je suis né ici, 21 rue de croix blanche en 1950, je faisais onze livres et ma maman a bien eu du mérite.

***Les Racines : Jusqu'à quand serez-vous maire ? Que pensez-vous de cette expérience ?***

- Je suis maire depuis 2001. C'est mon troisième mandat. Jusqu'à quand ? Je pourrais vous répondre : « jusqu'à ce qu'on nous mette dehors » mais je suis honnête. Aux dernières élections, j'ai bien averti mes électeurs que je ne me représenterais pas. Ça se finira donc en mars 2020. Cette expérience est très enrichissante, le mandat de maire, c'est le plus beau des mandats, les autres, ils sont un peu loin, moi, mon plaisir, c'est de discuter et de rencontrer des gens. C'est en rencontrant et en discutant avec les autres qu'on s'enrichit, et quand t'es jeune, tu n'oses pas, mais il faut oser s'intégrer dans un groupe, même si l'on se dit « ils sont plus intelligents que moi, plus instruits que moi. Non, ça fait du bien et ça permet d'avancer...

***Mr Duflot : Faut pouvoir avancer Monsieur le Maire, il y a celui qui a de l'instruction et celui qui en a pas, ça fait deux...***

- C'est vrai, celui qui n'a pas d'instruction, il est handicapé mais quelque fois en se frottant aux autres, on s'instruit. Le mandat de maire, c'est usant, car si le maire n'est pas entouré d'une bonne équipe, il devient fou. On voudrait faire plein de choses mais c'est long à préparer, il faut trouver l'argent, et essayer de ne pas trop augmenter les impôts, essayer de faire avec ce qu'on a. C'est de plus en plus vrai, on ne peut pas tout le temps augmenter les impôts parce que sinon ça grognerait...

***Mr Duflot : parce que tout le monde n'est pas riche***

- Tout à fait, les gens sont gênés ; les impôts, s'ils sont bien utilisés, ça permet d'aider les citoyens car on fait des projets publics pour la collectivité.

***Mr Duflot : ...ce qui peut attirer les gens à venir s'installer dans votre ville.***

- Notre commune a beaucoup prospéré mais elle est devenue impersonnelle, c'est-à-dire, qu'à une époque, on se connaissait tous mais maintenant, il y en a qui habitent Pont-du-Château, qui partent travailler et qui reviennent y coucher et je ne sais même pas s'ils savent où est la mairie. Y a des quartiers qui sont devenus des quartiers dortoirs et trouver des solutions à ça, c'est très difficile. Parce qu'on a beau faire des réunions publiques, on a peu de monde et ça se transforme en réunion d'opposition : « moi devant chez moi, je veux ci, je veux ça ». On peut être en désaccord. « Vous avez fait ce projet mais on aurait préféré que vous fassiez celui-là ». C'est ça la politique ! C'est faire des choix.

***Les racines : Quelle est la plus grande difficulté dans l'exercice de vos fonctions ?***

Hormis le manque de finances, la plus grande difficulté, et la plus grande déception, c'est la bêtise humaine. Les gens maintenant c'est « je veux et j'exige ». J'ai reçu un mail ce matin qui disait « moi j'habite à Pont-du-Château à tel endroit, je n'ai pas d'aire de jeux, je ne vois jamais vos équipes et patati et patata... » On ne peut pas mettre des aires de jeux dans tous les secteurs.

***Que pouvez-vous nous dire sur l'histoire du Cèdre et de la ville ?***

L'histoire du Cèdre, je sais que c'est un don à l'origine. C'était un hospice et j'y ai travaillé quand j'avais douze ans. Je venais dans le vieux bâtiment, dans les années 60 et il y avait quarante pensionnaires dans la salle commune alignés tous ensemble comme dans les anciens hôpitaux. Je venais remplacer les vitres. J'ai le souvenir d'un pensionnaire qui n'avait plus ses jambes et qui était dans un vieux sabot de bois avec des lanières de cuir. Ce pauvre malheureux, on en avait peur. Dans la ville, il y avait aussi un autre cèdre qui était vers la brasserie. Un jour, « un âne » a loué les locaux de la brasserie pour en faire une boîte de nuit et il y a mis le feu. C'était un acte malhonnête pour toucher les assurances et il nous a fait disparaître un des plus beaux bâtiments de Pont-du-Château. Sur les vieilles cartes postales, on peut retrouver la brasserie « veuve Taillandier » où ils stockaient le houblon. Ils fabriquaient la bière rue de la marine vers le pont.

***Mme Boussard : Et il y a combien d'habitants maintenant à Pont-du-Château ?***

- Presque 10900. En 1831, il y avait 3429 habitants, 3521 jusqu'en 1861 puis ça a baissé jusqu'en 1936 (2636 habitants). Il a fallu attendre 1962 pour retrouver la population de 1831, plus de 130 ans après.

Il y a eu des épidémies mais c'est surtout à cause des quartiers bas qui se sont vidés car ils vivaient de l'activité marinière au bord de l'Allier. Quand le train est arrivé, il n'y a plus eu de navigation et donc plus de travail.

***Les racines : Comment sont nommés les directeurs du Cèdre ?***

Les directeurs, avant, j'avais mon mot à dire. On m'en a proposé quelques-uns mais maintenant c'est l'ARS qui l'impose, je n'ai plus le droit au chapitre. A une époque, j'avais le choix de proposer deux ou trois personnes. Mais ce n'est pas plus mal maintenant, car je ne connais pas les candidats ni leurs parcours.

***Les racines : En tant que président du conseil d'administration de la maison de retraite, pouvez-vous nous dire si la parité hommes-femmes est respectée ? y-a-t-il des projets envisagés pour le Cèdre ?***

Ce matin, j'étais dans une entité (le syndicat des transports clermontois) où il y'avait cinq femmes et un homme. Ça devient dangereux, c'est plus que la parité... Mais j'ai remarqué que personne ne fait de bruit. Mais au conseil d'administration, il y a des élus, des représentants des caisses de retraite, c'est hiérarchisé mais la parité n'est pas exigée. Je vous rassure, les femmes sont bien représentées. Pour agacer ces dames, je dis que je suis pour la parité, car tant qu'il y aura la parité, vous n'aurez jamais la majorité !

***Mme Boussard : Il ne faut pas dire du mal des dames... (Rires)***

- Y a un projet envisagé pour le Cèdre car quand le bâtiment a été rénové on a construit des chambres doubles qui posent problème maintenant. En plus, avant c'était le même prix que vous soyez en chambre double ou en chambre simple alors qu'à l'hôpital, si vous voulez une chambre simple, ce n'est pas le même prix. Mais au-delà de ça, ça pose problème pour plusieurs raisons : il faut trouver deux hommes ou deux femmes, les pathologies doivent être acceptées par le deuxième et même si ça marche au début, ça peut se dégrader. Chez moi, c'est pareil, ma femme se plaint parce que je ronfle. (Rires) Le projet, c'est donc un agrandissement avec un maximum de chambres simples et si on peut, avec les nombreuses maladies du cerveau, il serait bien de faire un CANTOU (ndlr : Centre d'Animation Naturel Tiré d'Occupations Utiles, ce sont des unités de vie protégées spécifiques pour les maladies d'Alzheimer). On a fait quelque chose de bien en regroupant tous les terrains derrière la résidence ce qui fait que la maison de retraite a une possibilité de faire un jardin et une extension derrière.

On a commencé à réfléchir, le projet était avancé mais il pose problème car à l'endroit où l'on voulait faire l'extension, la partie basse serait toujours dans l'ombre. Et le handicap d'agrandir de l'autre côté, c'est qu'on ferait faire plus de chemin au personnel. Tout ça se discute mais le gros morceau ce serait que l'ARS nous donne l'autorisation et surtout nous aide financièrement mais par les temps qui courent... Le projet a été relancé avec madame Bertin avec qui nous sommes allés voir le directeur de l'ARS qui a pris en considération notre projet. On espère que ça va avancer.

***Les racines : Pouvez-vous revenir avec nous sur les obsèques nationales qui viennent d'avoir lieu à Pont-du-Château ?***

C'est un évènement assez curieux et extraordinaire. Tout un tas d'anecdotes ont rendu cet évènement extraordinaire. Retrouver un poilu, on en retrouve. Mais retrouver un poilu castelpontin, c'est plus rare. C'est bien la première fois que ça arrive. Retrouver un poilu castelpontin pour le centenaire de 14/18, c'est encore plus exceptionnel. Retrouver un poilu castelpontin pour le centenaire de 14/18 qui a été le premier par ordre alphabétique à se retrouver sur le monument aux morts, ça l'est encore plus. Et suite à une erreur du graveur qui aurait dû l'inscrire en troisième position. Et son neveu au premier degré vit toujours à Pont-du-Château. Le premier ministre, Bernard Cazeneuve, a donc bien voulu venir honorer cette journée ce qui a donné un caractère encore plus solennel. J'ai toujours été sensible à cette guerre de 14/18 en particulier les fusillés pour l'exemple, cette pratique m'a toujours frappé. Alors, certes, le premier ministre avait prévu une visite à Issoire. Si le ministre n'avait pas eu cette mission, il se peut qu'un autre représentant soit venu. Mais c'est la première fois qu'on a un premier ministre qui vient à Pont-du-Château. Je pensais être impressionné mais pas du tout, j'ai été, contrairement à mes habitudes dans ces cas-là, assez décontracté. Cela tient au fait que Mr Cazeneuve est quelqu'un de très simple, d'une gentillesse pas possible, qui ne se prend pas au sérieux, ni au-dessus des autres. Les gamins des écoles sont venus écouter son discours. Puis d'un seul coup, il s'est détaché de son discours, il s'est comporté comme un pédagogue, il s'est retourné vers les gamins et il leur en a dit aussi long que son discours en leur faisant une leçon de civisme par rapport au sacrifice. C'était assez émouvant. Pendant une semaine, nous avons été sur les charbons ardents. Les services secrets, la protection de Paris sont descendus. Ils ont regardé les lieux où il pouvait y avoir des tireurs d'élites, les chiens sont passés toute la matinée pour renifler partout. C'était assez impressionnant.

## ***Les racines : Aimez-vous le sport ? En avez-vous fait ? Y a-t-il des clubs de sport à Pont-du-Château ?***

J'ai fait du sport toute ma vie. C'est peut être aussi pour ça que j'ai été élu. Je n'ai fait qu'un seul sport par contre, c'est le rugby. J'ai découvert le rugby au lycée professionnel de Felletin dans la Creuse où j'avais un prof qui nous y a initiés. Quand je suis revenu, il y avait une équipe qui s'était montée à Billom. Et dans cette équipe, il y avait la moitié des joueurs qui étaient des copains de Pont-du-Château. Ils sont venus me trouver et j'ai donc commencé là-bas. Je me suis fait repérer quand j'ai joué en équipe d'Auvergne. J'ai aussi joué au 92eme régiment d'infanterie. J'étais descendu à 85 kilos à l'époque, j'aurais mangé tout le monde. L'ASM est venue me faire signer. Le LOU (Lyon) est venu me faire signer. Et un troisième club également, Riom, où je suis allé finalement car il y'avait des copains du régiment là-bas. Dans la vie, vous avez des coups de chance, et j'ai eu une période extraordinaire à Riom. Car la première année où j'y ai joué, nous avons été en finale du championnat de France de deuxième division et nous sommes montés dans le groupe B de la première division. Nous avons des grands clubs comme adversaires. Je me glorifie d'une chose. Nous sommes montés en première division sans toucher un sou. Je refusais même mes indemnités de déplacement. J'ai gardé une amitié indissoluble avec mes copains du rugby. Ce qui est curieux au rugby, c'est qu'on se met sur la figure tout le match et on est resté copains toute sa vie. Mais figurez-vous que j'ai failli ne jamais jouer au rugby. Le premier entraînement que j'ai fait à Billom, c'était un 15 août, il faisait chaud et nous nous sommes entraînés à la fraîche. Nous avons fini à 10h et une fois changés, un prénommé Jean-Louis nous a emmenés à Espirat, où il y a un fort, une église et toutes les caves autour. On est descendus dans la cave de ce Jean-Louis pendant qu'ils sonnaient la messe. On a vu les gens rentrer à l'église mais on ne les a jamais vus ressortir car on est restés dans les caves jusqu'à quatre heures de l'après-midi. Quand mon copain m'a raccompagné à la maison, ma mère que vous avez connu, Marie, a dit « si c'est pour en faire un soulaud, le rugby, il restera à la maison... » La suite s'est quand même bien passée. Alors du temps de mon papa, il y avait le football, le basket et la gymnastique à Pont-du-Château. Les gamins ne se dispersaient pas comme maintenant. Aujourd'hui, des associations, il y en a quatre-vingt. Et puis, il y a des exigences qui vont avec. Tout le monde veut sa salle, tout le monde veut sa subvention.



***Les racines : Qu'est-ce que ça vous fait d'être interrogé par des personnes âgées ?***

Ça me fait beaucoup plaisir. A l'école de Pont-du-Château, ils font le conseil des élèves ; les gamins se réunissent et s'expriment devant moi. Ils disent ce qui va et ce qui ne va pas. Les maîtres abordent des problèmes : « qu'est-ce qu'on fait avec tous ces bonbons qui traînent partout ? » (Rires). Alors on discute... c'est très positif, c'est de la démocratie. Mon plaisir dans la vie, c'est de discuter avec les gens, chose que je ne peux plus faire. Quand j'arrive ici, je reste enfermé et je ne côtoie plus beaucoup les Castelpontins. Les gens disent : « On ne te voit plus, maintenant que tu es maire, t'es fier ». Pas du tout, la paperasse, c'est la catastrophe, ça prend du temps. Alors ça me fait plaisir de parler avec vous, de parler un peu de mon parcours et de parler de vous. C'est très intéressant. Et pour ce qui est de se faire interroger par des personnes âgées, je vous signale que je vous suis de pas très loin.

***Mr Duflot : Moi, je suis né en 1934...***

Moi, je suis né en 1950. 16 ans...ça se connaît quand on est petits mais maintenant qu'on est grands, ça se voit moins...ça se sent peut-être. On a notre projet d'école à côté de chez vous. Je trouve ce projet extraordinaire surtout pour les échanges. On pense que le projet pourra démarrer en 2019. Pour vous, pour les petits, et pour la société, c'est bien que les générations se côtoient. Je vous signale qu'il y a une différence fondamentale avec les générations de maintenant. Moi, j'ai vécu avec ma grand-mère à la maison. A l'époque on gardait plus facilement les gens à la maison. Il faut dire que les maisons de retraite de l'époque n'avaient pas la qualité de maintenant. Mais par contre, ils tuaient le cochon, ils faisaient le vin, ils avaient le potager ; Ils étaient presque auto-suffisants.

***Les racines : Pour les prochaines élections, comment fait-on pour aller voter ?***

On ne peut pas vous empêcher de voter, il faut taper du poing sur la table. Si vous n'êtes pas inscrits sur nos listes, c'est trop tard pour cette élection. Si vous êtes inscrits, il y a le vote par correspondance et un gendarme est désigné et est obligé de venir.

***Les racines : Pourra-t-on un jour se rendre au musée de la batellerie ?***

Le musée de la batellerie, on va le mettre aux normes « handicap » pour que tout le monde puisse descendre les escaliers dans le cadre du label tourisme de Clermont-Communauté. C'est un musée assez sympathique et on a même pour projet de le descendre à la dernière maison qui surplombe le port, rue de la marine vers le pont. On n'a jamais brusqué les choses, on le fera quand la maison se libèrera, on a mis une option dessus.

## Les photos de la visite à la mairie



*L'équipe des Racines du Cèdre tient à remercier chaleureusement Monsieur Vinzio pour son accueil et sa disponibilité.*



## Les photos de la visite à la mairie



# Un moment d'histoire

*8 Novembre 2016 : « le monde entre dans l'inconnu ».  
L'élection inattendue de Donald Trump aux Etats-Unis*

En ce début d'année, Barack Obama, président des Etats-Unis depuis 2009, a cédé sa place. A la surprise générale, alors qu'Hillary Clinton était donné gagnante dans les sondages, c'est Donald Trump qui a été élu dans un contexte chahuté.



En effet, les idées de son programme comme l'abandon de la sécurité sociale, le protectionnisme, le rejet des migrants ont suscité une vive polémique dans son pays et partout dans le monde.

Certes, celle élection n'a pas eu lieu en France mais nous pourrions en subir les contrecoups car notre continent, l'Europe et le continent nord-américain ont un passé commun et ont souvent travaillé ensemble.

La France ne peut pas et ne doit pas s'opposer aux Etats-Unis qui reste un de nos plus sérieux alliés. Le défi qui attendra notre futur président de la république sera de trouver le juste équilibre entre sa volonté et nos convictions.

# Destination Ailleurs

## *Honfleur*



Honfleur est un village portuaire normand situé dans le Calvados et qui doit son nom aux Vikings qui s'y sont installés et s'en sont servis comme port d'attache.

La ville est située en face du Havre, séparée par l'estuaire de la Seine. Les deux communes sont reliées entre elles par l'impressionnant pont de Normandie.

Alphonse Allais a dit cette phrase restée célèbre dans la commune :  
« Quand on voit Le Havre, c'est qu'il va pleuvoir ; Quand on ne le voit plus, c'est qu'il pleut ».

Beaucoup de touristes viennent découvrir le vieux Bassin, célèbre pour avoir été représenté par de nombreux peintres reconnus comme Gustave Courbet et Claude Monnet.

La ville est d'ailleurs le berceau de l'impressionnisme avec Eugène Boudin, natif de la ville, qui a représenté les nuages pour la première fois à travers ses toiles. Honfleur est aussi réputée pour son climat (il y fait beau plusieurs fois par jour !), son architecture médiévale et ses restaurants. Son église en bois, atypique, est séparée de son clocher pour éviter la propagation d'un éventuel incendie.

Alors un conseil, si vous allez en Normandie, arrêtez-vous à Honfleur pour manger un plateau de crustacés sur le vieux bassin.

# Sous les projecteurs

Fernand  
Raynaud



Fernand Raynaud est né à Clermont-Ferrand le 19 mai 1926 et a vécu dans la cité ouvrière de l'Oradou, bâtie par Michelin, où son père était contremaître après avoir été employé de la SNCF. Jeune, c'était un boute-en-train qui faisait rire les gens dans le tramway de Clermont-Ferrand.

« On savait quand il était là, tout le tram rigolait. »

Il démarre sa carrière d'humoriste à Paris dans le cabaret puis se fait connaître grâce à la télévision où il fait ses débuts dans l'émission de Jean Nohain, « les 36 chandelles ». C'est l'un des premiers à présenter des spectacles seul sur scène.

Le 28 septembre 1973, alors qu'il se rend à Clermont-Ferrand pour un gala au profit d'ouvriers, il se tue accidentellement en percutant le mur du cimetière de Cheix-sur-Morge. Il est inhumé dans le département de l'Allier, dans la partie neuve du cimetière de Saint-Germain-des-Fossés, ville aimée, où, enfant, il passait ses vacances.

Ses répliques célèbres sont restées dans les souvenirs de tous :

« le 22 à Asnières,

Y a comme un défaut.....je suis qu'un pauvre paysan...je vends des oranges...et vlan passe-moi l'éponge ! »



# Tour d'horizon

## « Les métiers d'autrefois »

### « Modiste »

Le modiste est un confectionneur de chapeaux, à la différence du chapelier qui s'occupe de la vente et des retouches. Ce métier était répandu à une époque où les femmes et les hommes portaient couramment le chapeau pour sortir. Les modistes avaient pignon sur rue dans beaucoup de communes.



Aujourd'hui, le métier est limité à la haute couture, au cinéma et au théâtre. Le métier a également évolué dans l'utilisation des matières ; il était autrefois limité à la paille et au feutre. Au début du XXème siècle, Chazelles-sur-Lyon (située dans la Loire) connaissait son apogée et devint la principale cité de production du chapeau de feutre en France (28 usines et 2 500 ouvriers en 1930). L'évolution de la mode d'après-guerre, qui voit peu à peu disparaître le port du chapeau, porte un coup fatal à cette industrie, dont le dernier représentant à Chazelles et en France a fermé ses portes en 1997. Depuis 1983, un musée accueille les visiteurs et des stagiaires qui veulent apprendre le métier. Sainte-Catherine est la patronne des modistes.



Chanson écrite par Mr Boithias, dans le cadre de la quatrième édition du concours de Poésie inter-EHPAD, ayant obtenu le deuxième prix.

### ***Chanson d'Aïcha ou complainte d'une jeune algérienne***

Ici on est en Afrique  
Ma famille est pleine de fric  
Pour me voir, pas besoin d'adresse  
Venez à la casbah de Meknès

#### **Refrain**

**Je suis kabyle  
Maintenant nubile  
Et je me fais de la bile**

Mais voilà, j'ai un amoureux  
Et lui, il a les yeux bleus  
Tous les soirs il vient me voir  
Et nous sommes heureux

#### **Refrain**

Mon père veut que je me marie  
Il me cherche un beau parti  
Mais hélas, parmi ses vieux amis  
Je les vois arriver de derrière mon moucharabieh

#### **Refrain**

Je ne veux pas être la reine du harem  
Ni même manger tous les jours de la crème  
Je veux partir en France  
Et dans ses bras finir mon enfance

#### **Refrain final**





## Le Jeu du mois

Mais qui est donc cette Italienne dont Montpeyroux était le fief ?

Si vous avez la réponse, n'hésitez pas à la transmettre à nos rédacteurs. Vous pourriez gagner un abonnement aux Racines du Cèdre...

### Le mot

#### *Héraldiste*

Spécialiste de la discipline ayant pour objet la connaissance et l'étude des blasons.

Les poutres de la salle du conseil municipal de Pont-du-Château sont ornées des blasons des familles propriétaires du château.

### Le patois du coin

#### *Verdiots*

(Patois de l'Allier)

Ce sont les rives de l'Allier à Moulins où se rencontraient les pêcheurs du coin (et les amoureux...).

## Le dicton du mois

« Une hirondelle ne fait pas le printemps... »

# Village Auvergnat

## *Montpeyroux*



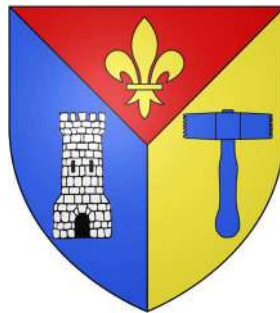
Montpeyroux est un petit village perché entre Clermont-Ferrand et Issoire dominé par la silhouette d'un donjon datant du XIII<sup>e</sup> siècle.

Montpeyroux est réputé pour les teintes dorées de sa pierre locale, l'arkose qui a servi pour d'autres constructions régionales telle que l'abbatiale d'Issoire.

Montpeyroux veut dire étymologiquement « le mont pierreux ».

Le village est connu pour ses ateliers d'artiste. Ce fut aussi une des premières bourgades à être nommée « plus beau village de France ».

Quasiment ruiné et abandonné, le village connaît une renaissance à partir des années 60 et est aujourd'hui très apprécié des touristes.



# Quoi de neuf au Cèdre ?

Vendredi 10 Février : Les Rives d'Allier nous ont reçu pour fêter la Chandeleur.



Vendredi 17 mars :  
Concours de Poésie  
inter-EHPAD

Mercredi 22 Mars : Une après-midi Accordéon a été organisée.

## Et prochainement

Mercredi 12 Avril : Groupe de danse  
folklorique et country

Mercredi 3 Mai : En avant la musique  
avec Erik

Vendredi 5 Mai : Les Anniversaires

Mercredi 31 Mai : Olympiades du Puy  
de Dôme

Mercredi 21 Juin : Fête de la musique sur des airs d'accordéon

Mardi 4 Juillet : Fête de l'été et Barbecue



# SOMMAIRE

Page 2 : L'évènement du mois  
Sensibilités du moment  
Pages 3 à 10 : Conversation  
Page 11 : Un moment d'histoire  
Page 12 : Destination Ailleurs



Page 13 : Sous les projecteurs  
Page 14 : Tour d'horizon  
Page 15 : L'envol des mots  
Page 16 : Jeu du mois / Les mots / Diction  
Page 17 : Village Auvergnat  
Page 18 : Sommaire / Le mot de la fin

## Le mot de la fin

Ce premier numéro a été réalisé par Mme Boussard, Mme Lepetit, Mme L'Hernault, Mr Boithias, Mr Duflot et Mr Meynier. Si vous souhaitez rejoindre l'équipe des Racines du Cèdre, n'hésitez pas à le dire aux animateurs.

De plus, chaque lecteur pourra intervenir pour commenter, s'exprimer et réagir par rapport aux articles parus dans les racines. N'hésitez pas à nous écrire et à nous poser des questions et à répondre à la question du jeu du mois.

Le prochain numéro sera moins diffusé pour des raisons écologiques et économiques. Si vous ne voulez pas rater le prochain numéro, n'hésitez pas à nous le dire pour qu'on vous mette un exemplaire de côté.

Nous espérons que vous aurez pris autant de plaisir à lire ce numéro que nous en avons eu pour le préparer. En espérant que ce journal se pérennisera et sera le début d'une belle aventure pour les journalistes qui nichent sur les branches du Cèdre.